

Citoyens...d'où ?

Quant à nous, nous sommes citoyens du royaume des cieux
Philippiens 3 :20

Sommes-nous conscients d'être citoyens des cieux ? Ou sommes-nous tellement enracinés dans ce monde que nous avons du mal à envisager autre chose ? Qu'est-ce qui compte le plus pour nous, notre vie avec Dieu ou les choses matérielles que nous possédons ? « Ne vous amassez pas des richesses sur la terre, » a dit Jésus. « Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel » (Matthieu 6 :19-20). Et si nous nous trouvions tout d'un coup démunis, que ferions-nous ? Si nous étions réfugiés dans un pays étranger, comment nous sentirions-nous ? Ruth, la Moabite, était dans un pays étranger, et c'est là qu'elle s'est réfugiée « sous les ailes » de Dieu (Ruth 2 :12). « Eternel, mon Dieu ! je cherche en toi mon refuge » s'exclame David (Psaume 7 :1). Et il répète plusieurs fois dans les psaumes, cette confiance qu'il a en Dieu : « Dieu est pour nous un refuge et un appui » (Psaume 46 :2) ; « ...tu es pour moi...un refuge au jour de ma détresse » (Psaume 49 :17)... Cherchons-nous notre refuge en Dieu lorsque tout va mal ?

Enfin, toutes ces questions m'ont effleuré l'esprit lorsqu'il a été question vers la fin du mois d'octobre de démanteler « la Jungle », le bidonville à Calais où se trouvaient des milliers de migrants. Beaucoup sont partis dans des cars pour être accueillis dans plusieurs départements de France, dont la Haute-Savoie (à Annecy et à Annemasse) et le département de l'Ain, où ils peuvent déposer une demande d'asile. Le ministre des affaires étrangères, Jean-Marc Ayrault a déclaré que « la France...est parfaitement capable d'accueillir ces personnes en détresse, de les accueillir dignement... » D'autres migrants, qui rêvaient plutôt de traverser la Manche pour atteindre l'Angleterre, n'ont pas voulu être évacués du camp de Calais.

Et comment ces migrants ont-ils été accueillis dans les villes où ils ont été placés ? Dieu a dit à son peuple : « Si un étranger vient s'installer dans votre pays, ne l'exploitez pas. Traitez-le comme s'il était l'un des vôtres. Tu l'aimeras comme toi-même » (Lévitique 19 :33-34). Et encore, dans Deutéronome 10 :19 : « ...vous aimerez l'étranger parmi vous... »

Si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

Matthieu 5 :47